

Bilan scientifique du PFR
Les Lumières allemandes comme lieu d'échanges culturels
2007-2009
Responsable : Jean-François Goubet

Il fallait continuer, sur la lancée du PFR précédent sur les Lumières allemandes comme lieu d'échanges culturels, à faire se rencontrer des chercheurs d'horizons différents, par la nationalité, la discipline ou la formation. Le colloque sur Wolff et Kant (héritage ou rupture ?) a réuni des gens venus de France, d'Italie, du Luxembourg, d'Allemagne et du Québec. Il s'est ainsi placé au plus haut niveau de la recherche internationale, et il devrait déboucher très prochainement sur une très belle publication aux éditions Vrin, grâce aux soins de Sophie Grapotte et de Tinca Prunea.

La journée d'étude sur la *Preisfrage* berlinoise relative aux certitudes mathématique, métaphysique et morale prend également la suite de ce qui a été fait en 2007. Paola Basso, qui a avancé son travail d'édition des quelque vingt textes anonymes pour Frommann-Holzboog, reviendra livrer la primeur de ses recherches. Un spécialiste internationalement reconnu du domaine comme Michel Fichant se mêlera en outre aux doctorants de notre groupe de travail, Tinca Prunea ou Vincent Alain, pour parler du thème. Internationalité et réunion de chercheurs jeunes et confirmés ont continué d'être nos deux priorités pendant ces deux ans.

Le cycle de séminaires prévu sur deux ans a permis de fonctionner comme un laboratoire d'idées en vue de préparer les prochaines rencontres scientifiques. Les premiers jets de certains travaux ont pu être présentés au groupe ; des idées d'événements futurs ont germé lors d'échanges soutenus. Un séminaire en soutien des événements scientifiques que sont colloque et journée d'étude se révèle tout à fait indispensable. La parole, plus libre et plus collective, autorise certainement des progrès plus rapides.

Deux conférenciers étrangers ont été invités chaque année. Marc Parmentier nous a donné une conférence sur la réécriture des *Essais* de Locke par Leibniz ; il devrait sortir prochainement aux Presses de la Sorbonne un ouvrage sur le sujet, et nous sommes très heureux d'avoir pu apprendre quelque chose de son sujet avant parution. Paul Rateau, désormais Maître de conférences en philosophie à Paris-I, nous a également fait l'honneur de nous livrer les fruits de sa recherche en cours : la *Théodicée*, à laquelle il consacre un ouvrage aux éditions Champions, a fait l'objet de sa relation chez nous. Cette année 2008-2009, de jeunes universitaires sont venus nous faire part de leurs projets, dont nous espérons qu'ils déboucheront sur des ouvrages ces prochaines années. Christophe Alsaleh, Maître de conférences en philosophie à Amiens, a interrogé la logique kantienne du point de vue de la logique formalisée postérieure. Tout récemment, Tristan Coignard, maître de conférences en allemand à Bordeaux, nous a entretenu de philosophie populaire et d'écriture journalistique, en mettant notamment l'accent sur les ambiguïtés de la simplification à l'œuvre dans l'entreprise de popularisation. Dans tous les cas, nous sommes heureux d'avoir accueilli des jeunes chercheurs ou des universitaires revenant à la recherche après s'être chargés un temps d'administration exclusivement. Le groupe de travail a été une tribune leur permettant de faire mûrir ou connaître leurs projets.

Nous sommes également très heureux d'avoir vu en 2008 la parution des actes du colloque lyonnais de 2006 sur Christian Wolff et la pensée encyclopédique européenne. Grâce au CIERA, un événement de premier plan, réunissant Allemands, Italiens et Français, avait pu

avoir lieu. Les actes publiés formeront, espérons-le, un excellent outil de travail à quiconque voudra progresser dans sa connaissance du « maître des Allemands » ou, plus généralement, voir les liens entre les différentes aires culturelles de l'époque des Lumières.

Une autre avancée majeure de cette année 2008-2009 est l'intégration de nouveaux doctorants à notre séminaire. Aurore Arnaud, doctorante en germanistique à Paris-IV, et Nicolas Rialland, quant à lui philosophe de formation, nous ont en effet rejoints. Il est primordial que la continuité entre générations se fasse, et se fasse bien. Depuis onze ans d'existence, le groupe de travail sur la philosophie allemande au dix-huitième siècle a vu nombre de ses membres devenir docteurs, puis enseignants-chercheurs voire chercheurs à plein temps. Certains ont naturellement été retenus ailleurs par des projets familiaux et professionnels. La continuité du groupe implique l'intégration réussie de nouveaux éléments. Le CIERA a été déterminant en l'affaire : Mme Arnaud et M. Rialland ont eu vent de nos activités grâce à la réussite de sa communication. A l'avenir, il serait très probablement souhaitable d'indiquer, non plus seulement le calendrier des rencontres, mais bien la teneur scientifique précise des séances sur le site d'information du CIERA afin que le groupe de travail poursuive son intégration des nouveaux.

Le thème de la *Preisfrage* berlinoise en vient maintenant à exhaustion. Après cette seconde journée d'étude sur un point partiel de la question, des actes devront sortir, qui, sans sceller définitivement les questions, constitueront un repère pour les années à venir. Sans doute la publication conjointe de traductions et de textes de commentaire est-elle la meilleure solution pour valoriser la recherche.

Il convient donc, pour l'avenir, de se tourner vers de nouveaux thèmes. Au cours des séances de ces dernières années, l'intérêt s'est souvent porté sur le statut de la logique générale chez Kant. Nous avons, pour notre part, souligné que la réduction à peu de choses de la logique chez Kant avait permis à d'autres champs novateurs, didactique ou théorie de la connaissance, d'émerger. Les travaux de Vincent Alain ou de Christophe Alsaleh au sein du séminaire ont également roulé sur ce thème. Juan Ignacio Gomez Tutor, privatdocent à Trêves, avec lequel nous avons déjà collaboré sur le *Discours préliminaire* de Wolff, s'est dit d'accord pour co-organiser une journée d'étude « Kant et la logique formelle ». Après avoir reçu le grand spécialiste de la logique kantienne, Norbert Hinske, pour le colloque Kant/Wolff, nous nous réjouissons de poursuivre la collaboration avec Trêves sur un nouveau domaine.

Les échanges entre aires de culture sont souvent aussi des échanges entre domaines disciplinaires. Au travers de la question du soi, plus précisément de l'idéalisme, de l'égoïsme et du solipsisme, on assiste à une certaine réception allemande de Descartes et de Malebranche. Le *cogito* conduit-il nécessairement à nier l'existence d'autrui ? *Quid* de cette merveilleuse secte des égoïstes surgie à Paris au début du dix-huitième siècle ? La question du soi culmine à l'époque classique de la littérature et de la philosophie allemande. Au « *Bin ich wirklich allein?* » de Schiller fait écho l'affirmation inconditionnée du Moi comme premier principe de la philosophie chez Fichte. Des prolongements aux dix-neuvième et vingtième siècles doivent également être prévus, puisque Marx ou le socio-démocrate Lange sont aussi pertinents sur le thème, comme le sont d'ailleurs Schopenhauer, Husserl ou Wittgenstein. Faire se réunir des spécialistes de germanistique et de philosophie, des gens qui travaillent sur le cartésianisme, les Lumières, l'idéalisme ou la modernité, apparaît important en l'occasion. Le thème du soi, rencontré en séminaire lors d'échanges sur Leibniz, Wolff ou Goethe, mérite un traitement pour lui-même dans les années à venir. Si l'honneur nous était fait de mener à

bien ce troisième et dernier volet du PFR « Les lumières allemandes comme lieu d'échanges culturels », nous en serions tout à fait heureux.

Jean-François Goubet

KANT ET WOLFF : HÉRITAGES ET RUPTURES
OUVRAGE EN COURS DE PUBLICATION AUX EDITIONS VRIN

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABREVIATIONS

MOTS DU PRESIDENT DE LA SOCIETE D'ETUDES KANTIENNES DE LANGUE FRANÇAISE

Conférence plénière :

Norbert HINSKE (Trèves)

De l'accueil correct des idées d'autrui – De la culture de conversation et de lecture de Wolff à Kant

Physico-théologie :

Robert THEIS (Luxembourg)

La physico-théologie du jeune Kant. Avec Wolff, au-delà de Wolff

Logique et Gnoséologie :

Jean-François GOUBET (Paris/Lille)

« La logique de Wolff est la meilleure que nous ayons »

Christian LEDUC (Princeton)

Les degrés de distinction conceptuelle dans la logique kantienne

Matthieu HAUMESSER (Versailles)

L'intellectuel confus et le sensible distinct : comment Kant élabore contre Wolff la problématique des sources de la connaissance

Faustino FABBIANELLI (Fribourg/Parme)

Penser la réalité : une question de non-contradiction ? Réflexions sur Wolff et Kant

Métaphysique - Ontologie :

Jean-Paul PACCIONI (Paris)

Qu'est-ce qui est dogmatique ? Kant, Wolff et le dogmatisme

Giuseppe MOTTA (Wuppertal/Marbourg)

Ratio fiendi. La redéfinition kantienne des principes fondamentaux de l'ontologie dans la *Nova Dilucidatio*

Sophie GRAPOTTE (Paris)

Ontologie critique / ontologie wolffienne : La réforme kantienne de l'ontologie

Tinca PRUNEA-BRETONNET (Paris)

Ontologie et philosophie transcendantale. Le rôle de la conception wolffienne dans la doctrine critique

François MARTY (Paris)

L'ontologie dans le système wolffien : fortune et infortune d'un chemin de pensée

Philosophie morale :

Luc LANGLOIS (Québec)

Kant et les morales de la perfection : apport et critique de la *philosophia practica* de Wolff et de Baumgarten

Claude PICHE (Montréal)

Kant et la conception wolffienne de la conscience morale

Téléologie – Esthétique :

Paul CLAVIER (Paris)

L'épuisement de la création

Daniel DUMOUCHEL (Montréal)

L'esthétique wolffienne, ou comment s'en débarrasser

Anthropologie :

Wolf FEUERHAHN (Paris)

De Wolff à Kant : psychologie empirique et Anthropologie pragmatique

Reinhard BRANDT (Marbourg)

L'opposition de Kant à Wolff dans la théorie et la *praxis*

TABLE DES MATIERES